FPA Module 2 : Construire des parcours individualisés et accompagner les apprenants

CT 11 : Remédier aux difficultés d'apprentissages

Livret apprenant

CT 11: Remédier aux difficultés individuelles d'apprentissages

Extrait du REAC FPA:

🔖 Description de la compétence – processus de mise en œuvre :

A partir de l'observation des comportements des apprenants, des échanges avec eux et des résultats aux évaluations, repérer les difficultés d'apprentissages, en identifier les causes, organiser des activités de remédiation individuellement ou collectivement, s'assurer de l'efficacité de la remédiation, afin de lever les obstacles à l'acquisition des savoirs et des compétences..

OBJECTIFS DE LA SEQUENCE:

- Anticiper les difficultés d'apprentissage en lien avec le contenu
- Anticiper les difficultés d'apprentissage selon les caractéristiques des publics
- Adopter une attitude d'écoute active centrée sur la personne
- Adopter une attitude bienveillante en centrant les échanges sur les apprentissages sans remettre en cause la personne
- Diagnostiquer les difficultés d'apprentissage particulières d'un apprenant
- Accompagner les apprenants à la réalisation d'activités d'apprentissage et d'évaluation individualisées
- ♥ Conduire des entretiens individuels
- Choisir et mettre en œuvre la remédiation appropriée
- Une analyse de pratique régulière permet d'identifier des axes de progrès
- Ajuster les parcours en tenant compte des besoins et modalités d'apprentissage préférentielles

PLAN DE LA SEQUENCE

La séquence est composée de plusieurs capacités (séances). Pour chacune d'elles, vous devrez d'abord prendre connaissance des objectifs pédagogiques, des consignes qui vous sont données et sur lesquels vous serez évalués.

Séance 1 : Diagnostiquer les difficultés d'apprentissages



Objectif de la séance : Etre capable de diagnostiquer les difficultés d'apprentissages, à l'aide de la Fiche 1 « les catégories de difficultés d'apprentissages », en 10mn

1. Les différentes difficultés d'apprentissages

Un formateur n'est pas responsable de tous les maux de la terre. Il lui appartient, en cas d'échec, de dissocier ce qui relève de sa responsabilité, de l'environnement dans lequel s'est déroulée la formation et des participants. Ce type d'exercice nécessite de la lucidité, de la modestie et l'envie de se remettre en cause.

Pour un formateur débutant la marge de progression la plus rapide sera obtenue en investissant dans les trois dimensions suivantes :

- ⇒ Prendre la pleine dimension des mots utilisés dans la formation
- **⇒** Porter un regard critique sur ses pratiques de formateur
- ⇒ Adapter ces pratiques aux conditions d'apprentissage des adultes

Prenez connaissance de la Fiche 1 « Les catégories de difficultés d'apprentissages » et répondez aux questions.

2. Les causes possibles de difficultés

Comment diagnostiquer?:

Voici le Cas 1 – L'apprenant n'arrive pas à suivre le rythme du groupe

Exercice : parmi ces causes, quelles sont selon vous les causes possibles de difficultés qui concernent le cas 1 ? Donnez au moins 10 causes pour ce cas

Voici le Cas 2 – L'apprenant fait preuve régulièrement d'incivilités (absences non justifiées, retards, sommeil pendant les heures de formation, impolitesse, agressivité...) ?

Exercice : parmi ces causes, quelles sont selon vous les causes possibles de difficultés qui concernent le cas 2 ? Donnez au moins 10 causes pour ce cas :

Répondez en complétant la Fiche 2 : « Les causes possibles de difficultés d'apprentissages »

3. Les principales constats et hypothèses de causes de difficultés

Un constat peut en cacher un autre, une cause peut en cacher une autre de même que des constats très différents peuvent être générés par la même cause.

C'est pourquoi dans ce tableau vous trouverez parfois des éléments similaires qui se répèteront alors que les situations illustrent des causes différentes.

Complétez la Fiche 3 : « Les différents constats et hypothèses de causes »

4. La méthode « diagnostic de difficultés »

Lorsqu'un apprenant rencontre une difficulté, celle-ci ne pourra être résolue de manière optimale que si, et seulement si les causes réelles de la difficulté sont correctement repérées.

Ceci nécessite du formateur une expertise certaine en matière de pédagogie, une bonne capacité d'écoute et d'instauration d'une relation formative et humaine constructive, mais aussi et surtout une stratégie de diagnostic structurée et efficace.

C'est pour cela que vous est proposée la méthode de diagnostic des difficultés d'apprentissage ci-après :

• Représentation de la tâche
• Description de la difficulté d'apprentissage.
Autres éléments du contexte (la situation du stagiaire).
Phase 3bis • Dans le cas de situation complexe : analyse des éléments issus de l'exploration
Phase 4 • Formulation des hypothèses de causes explicatives.
• Vérification des causes et diagnostic.

Complétez la Fiche 4 : « La méthode Diagnostic de difficultés »

5. L'évaluation

Consigne de l'évaluation : citez 2 différentes catégories de difficultés d'apprentissages, ainsi que les causes et hypothèses de causes qui y correspondent.

Séance 2 : Identifier la Relation d'Aide



Objectif de la séance : Etre capable de définir « la Relation d'Aide », à l'aide des 7 concepts, en 10mn.

1. Le courant théorique de la Psychologie humaniste

Représentants : A. Maslow, C. ROGERS (20e) : chef de file, M. Seligman

Dates : à partir des années 50

Les psychologues humanistes rejettent avec une égale vigueur la perspective béhavioriste (le comportement est déterminé par des facteurs de l'environnement) et la perspective psychanalytique (le comportement humain est déterminé principalement par des forces inconscientes).

La psychologie humaniste se concentre sur la singularité des êtres humains et sur leur capacité de choix, d'évolution, et de santé psychologique.

Abraham Maslow et d'autres humanistes, tels que Carl Rogers (1902-1987) (photo ci-contre), dans les années 50, ont souligné que Freud a basé sa théorie principalement sur des données de ses patients malades. Les humanistes, au contraire, articulent une approche beaucoup plus positive de la nature humaine. Ils maintiennent que les gens sont, de façon innée, bons et qu'ils possèdent un libre arbitre.

Chef de file incontesté de ce mouvement, Carl Rogers postule que l'homme à une tendance fondamentale à la maturation en fonction des expériences qu'il vit et il a une confiance absolue dans les ressources et les possibilités d'adaptation des patients ou clients. Les humanistes croient que tout sujet est capable de faire des choix conscients et rationnels, qui peuvent les mener à l'épanouissement personnel et à la santé psychologique.

Maslow a proposé une théorie de la motivation qui se compose d'une hiérarchie des besoins. Il a considéré le besoin d'autoréalisation (se développer dans ses plus pleines capacités) comme le besoin le plus élevé dans cette hiérarchie.

De ce mouvement, très important, naissent les thérapies existentielles qui sont basées sur le ressenti du patient et sur le développement de ses ressources personnelles.

Carl Rogers a développé ce qu'il a appelé la thérapie centrée sur le patient, une approche dans laquelle le patient, dirige une discussion centrée sur sa propre approche du problème plutôt que sur l'analyse du thérapeute. C.Rogers pense que chaque individu à une tendance et une capacité latente à pouvoir se comprendre et résoudre ses problèmes.

En thérapie, la relation d'aide se fonde sur l'optimisme et la confiance dans les capacités évolutives de chacun. Rogers définit le modèle du psychologue-thérapeute comme « l'aidant ».

La perspective humaniste continue à être importante dans la recherche étudiant la motivation humaine et dans la pratique de la psychothérapie par l'intermédiaire d'une approche relativement nouvelle, connue sous le nom de psychologie positive.

Martin Seligman, l'auteur le plus connu de cette approche, définit la psychologie positive comme l'étude scientifique des caractéristiques psychologiques, tel que l'optimisme, qui permettent à

des sujets et à des communautés de prospérer face à l'adversité. Il souligne que ces caractéristiques sont des facteurs protecteurs contre les expériences traumatiques.

Résumé:

Selon un des humanistes les plus connus, Carl Rogers, la psychologie humaniste soutient l'importance de l'intériorité et du subjectif, de la conscience et des sentiments chez un sujet unique et singulier.

Les humanistes considèrent que la nature humaine est naturellement positive, créative, et en recherche d'épanouissement.

Dans la psychothérapie humaniste, les sujets sont considérés dans une approche positive, en tant que « clients » plutôt que « patients, » et sont encouragés à exprimer leurs sentiments et à trouver

leurs propres solutions à leurs problèmes ; dans une relation de soutien avec leur thérapeute.

Contrairement au behaviorisme qui considère le comportement comme une réponse à un stimulus, les humanistes soulignent le libre arbitre : les sujets font leurs propres choix et décident comment se comporter. En conséquence, chaque personne est une personne unique.

Toutes les personnes, selon Maslow, ont la nécessité et la capacité d'accomplir leur potentiel unique et optimal.

2. La Relation d'Aide

La relation d'aide est une relation interpersonnelle au cours de laquelle le formateur se rend disponible pour un apprenant en vue de l'assister dans ses difficultés et l'aider à assumer luimême sa propre résolution de problème.

La dimension humaine tient une place importante dans la situation pédagogique. L'écoute devient le facteur essentiel à toute relation efficace. Cette écoute s'accompagne de modalités où sont privilégiées les techniques de résolution de problème.

Extrait de « l'entretien de face à face dans la relation d'aide » de Roger Mucchielli :

« La relation d'aide est une relation professionnelle dans laquelle une personne doit être assistée pour opérer son ajustement personnel à une situation à laquelle elle ne s'adaptait pas normalement.

Ceci suppose que l'Aidant est capable de deux actions spécifiques :

- comprendre le problème dans les termes où il se pose pour tel individu singulier dans son existence singulière.
- *aider le « client » à évoluer personnellement dans le sens de sa meilleure adaptation sociale.*

On constate donc le passage progressif d'une effusion sentimentale à une technique d'éducation sociale et de réadaptation psychologique par laquelle le client apprend à se prendre en charge ».

Complétez la Fiche 5 : « Les 7 concepts de la Relation d'Aide »

3. La « Distance Relationnelle et la préservation de soi

Et il est parfois difficile de trouver la « juste distance » relationnelle.

D'abord, parce qu'avec le nombre d'apprenants à accompagner, mettre du fonds et de la régularité dans les échanges est compliqué. Parfois, les contacts se résument à de la résolution de cas ponctuels. Cela met en posture de « sauveteur-pompier », mais ne positionne pas en « expert » qui accompagne l'apprenant.

Ensuite, parce c'est difficile de n'être « ni trop proche, ni trop distant » :

- Trop proche, c'est prendre le risque de se faire déborder par le « client » (cf C.Rogers) ; piégé dans des actions qui outrepassent notre rôle ou dans une relation qui « oblige » l'une ou l'autre des parties.
- C'est peut-être aussi ressentir soi-même l'impact émotionnel des situations difficiles des apprenants.
- Alors parfois, on peut être tenté de « rester distant » : aiguiser un regard technique et analysant, mais qui ne prend pas en compte la « personne », porteur de projet de son projet professionnel.

Voici un lien qui pourra sans doute, vous apportez des précisions sur la notion de « Distance Relationnelle » :

https://www.youtube.com/watch?v=5BViJxWSR8k

4. L'évaluation de cette séance

Consigne de l'évaluation : donnez votre propre définition de la « Relation d'Aide »

Séance 3 : remédier aux difficultés d'apprentissages tout au long de l'action de formation

Objectif de la séance : Etre capable formuler un argument de remédiation adapté, à l'aide des critères de médiation et des fonctions d'étayage, en 15mn

1. Retour sur le Triangle Pédagogique

Jean HOUSSAYE (1988), pédagogue, a proposé «le triangle pédagogique» comme modèle de compréhension du pédagogique.

Celui-ci peut permettre des comparaisons, des rapprochements entre les diverses situations pédagogiques parce que toutes s'articulent autour de trois éléments : — apprenant, savoirs, formateur —, dont deux sont prédominants sur le troisième.

Cette schématisation est souvent reprise dans le champ des Sciences de l'Education. Ce triangle permet de dégager trois processus distincts selon les axes privilégiés :

□ Lorsque l'axe Savoir/Formateur est prédominant dans la situation pédagogique, on se situe dans le processus « ENSEIGNER », le Formateur dialogue avec le savoir et l'apprenant est renvoyé à ce que Jean HOUSSAYE nomme la place du mort.

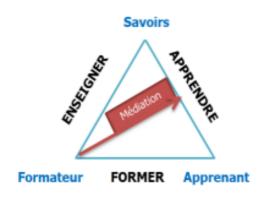
☐ Lorsque l'axe Formateur/Apprenant prédomine dans la situation, on se situe dans le processus « FORMER », ici c'est le savoir qui est mis à la place du mort.

☐ Lorsque l'axe Apprenant/Savoir prédomine, on se situe dans le processus « APPRENDRE » et le formateur est renvoyé à la place du mort.

Le « mort » dont il est question est le mort du jeu de bridge, précise Houssaye. «Autrement dit, ses cartes sont étalées sur la table et on le fait jouer plus qu'il ne joue.

Mais son rôle est indispensable car sans lui, il n'y a plus de jeu. On ne peut s'en passer, mais il ne peut jouer qu'en mineur, sa place étant assignée, définie et déroulée par les autres, véritables sujets de la situation.»

Chaque processus lorsqu'il est exacerbé risque de voir le mort jouer au fou : chahut et autres formes de rébellion des apprenants dans le processus enseigner; errances et séduction dans le processus former; solitude et abandon dans le processus apprendre.



2. Le Formateur Médiateur

Répondez aux questions suivantes :

En quoi consiste cette posture de Formateur Médiateur ?
A quoi va-t-elle servir ?
Si le Formateur Médiateur doit « remédier » à une difficulté d'apprentissage, quels sont les outils ou méthodes qu'il va employer ?

3. Les critères de médiation de Feuerstein

La pédagogie de Reuven Feuerstein repose sur l'idée fondamentale que l'intelligence humaine peut être modifiée et qu'à tout âge, « il est possible de faire obstacle aux limites biologiques en changeant le comportement d'un individu. ».

Dès le début de son activité de pédagogue, Reuven Feuerstein pose le postulat intuitif de la possibilité de changement de structure du cerveau, modifiant par là même sa structure interne et dépassant des limites "génétiques".

Consigne : prenez connaissance de la Fiche A25_critères_mediation_feuerstein

4. Les fonctions d'étayage de Bruner

Jérôme Seymour Bruner utilise le concept « d'étayage » pour éclairer la manière dont l'adulte soutient ou stimule les comportements de l'enfant pour l'aider à comprendre le but à atteindre et les moyens de l'atteindre.

« L'intervention d'un tuteur(...) la plupart du temps (...) comprend une sorte de processus d'étayage qui rend l'apprenant capable de résoudre un problème, de mener à bien une tâche ou d'atteindre un but qui aurait été, sans cette assistance, au-delà de ses possibilités.

Consigne : prenez connaissance de la Fiche A16_fonctions_étayage

Puis, complétez la Fiche 6 : « Etudes de cas Bruner_Feuerstein »

5. Les Critères de médiation et les fonctions d'étayage, selon Alain MOAL

Le concept de médiation en pédagogie ne se réfère pas simplement à une attitude d'empathie d'inspiration rogerienne.

Il n'est pas non plus réductible à sa dimension relationnelle. Il s'inscrit dans une approche tripolaire (apprenants, objet de la formation, formateur) et même quadripolaire par la prise en compte de l'environnement de la formation. La médiation se déploie dans le cadre d'une situation problème que les apprenants ont à résoudre. Elle est bien centrée sur la tâche à effectuer et le médiateur vise bien une plus grande efficience de l'appareil cognitif de l'apprenant.

Les critères de médiation de FEUERSTEIN, les fonctions d'étayage de BRUNER sont autant d'indicateurs du rôle du médiateur dans la médiation initiale et dans une activité de re-médiation rendue nécessaire par une mauvaise médiation initiale qui entraînera des difficultés d'apprentissages.

Les fonctions d'étayage de Bruner sont plutôt centrées sur les conditions de réalisation de la tâche proposée alors que les critères de médiation de Feuerstein ont une portée plus générale en prenant nettement en charge les relations entre appareil cognitif et appareil psychique.

Dans toute activité de médiation, on va donc s'employer à :

- ☼ Travailler à la **RESTAURATION NARCISSIQUE** des apprenants.
- Fournir aux apprenants toutes les « clés » de la formation et du contexte dans lequel cette formation s'inscrit par *LA POSE DE REPERES ET DE LIMITES.*
- Aider les apprenants à mieux comprendre leur fonctionnement mental pour leur permettre de se doter d'un ensemble d'habitudes de travail performantes et lutter contre des démarches, des raisonnements qui les conduisent à l'échec par LA CO-GESTION DE LA TACHE.

Complétez la Fiche 7 : « Critères de Médiation/Fonctions d'étayage selon Moal »

Fin de la séquence 11

Evaluation de la séquence :

Les 7 fiches complétées par vos soins, seront prises en compte pour l'évaluation de la Compétences 11